



INSTITUT AIXOIS D'AÏKIDO

Quelques réactions de membres d'hier et/ou d'aujourd'hui...

En hommage à René Bonnardel (1936-2016)



Dessin de Maïa Herbeth

Mail du club aux membres de l'IAA, le 28 juillet 2016

Cher(e)s Ami(e)s,

Comme certains d'entre vous le savaient, René était à nouveau malade depuis un mois, et les perspectives qui s'offraient à lui étaient désormais très sombres.

Nous avons l'infinie tristesse de vous annoncer qu'il a décidé, mercredi 27 juillet, de mettre un terme à son passage sur cette terre.

Chacun d'entre nous sait à quel point, sur le tapis et hors du tapis, nous avons partagé avec lui des moments de joie, d'amitié, de convivialité, de fraternité. C'est au nom de ces moments que nous pouvons nous réjouir qu'il ait, jusqu'au bout, été pleinement fidèle à lui-même.

Jeudi soir, au Val de l'Arc, les membres de l'IAA présents ainsi que Jeannot Llaveria et trois de ses élèves, ont tout d'abord écouté Christian lire la lettre que René a laissé aux membres du club, lettre que vous trouverez en pièce jointe. Après cela, Christian puis Jeannot ont, comme René l'aurait souhaité, fait cours aux aikidokas présents. Puis, après le cours, nous avons tous partagé un verre de champagne ou de whisky, en l'honneur de René.

Naturellement, en septembre, nous ne manquerons pas de lui dédier un cours qui sera, lui aussi, suivi d'un moment de convivialité autour d'un verre.

Vous trouverez également en pièce jointe une photo de René, sur une plage de Camargue, au mois de mai dernier, pour notre traditionnel stage "sable et eau". C'est ainsi qu'il aurait souhaité que nous nous souvenions de lui.

Amitiés IAAesques,

Christian P/O Serge

Ma ~~santé~~ santé m'a conduit à cette
décision bien réfléchie.

Ces années avec vous ont été une
grande joie. Vous êtes super !

Continuez sans moi, dans l'esprit
de notre groupe : libres, ouverts,
imaginatifs.

René

René →

PS : pour ceux qui auraient quelques difficultés à déchiffrer l'écriture de René, voici le contenu de sa lettre.

« Ma santé m'a conduit à cette décision bien réfléchie.
Ces années avec vous ont été une grande joie. Vous êtes super !
Continuez sans moi dans l'esprit de notre groupe : libres, ouverts, imaginatifs. »



Mai 2016, René lors du stage "sable et eau", en Camargue



Jeudi 28 juillet au Val de l'Arc

Quelques retours au mail du club et/ou aux messages sur Facebook (les messages sont classés par ordre chronologique de réception).

Romain Ganneau

Serge,

Tu ne peux pas savoir à quel point ton message me remplit de tristesse et me fait regretter de ne pas avoir pu être des vôtres ces derniers mois.

Ce qui me console, c'est de savoir que, comme sa vie, René a pu choisir sa fin.

Dis-moi au plus tôt quand l'hommage à René aura lieu et je ferai le maximum pour être des vôtres.

PS : il va me manquer.

Laurent Rouzeau

TRES triste nouvelle.

Ous Sensei ! Respect. Et merci à toi René.

Véronique Salvini et Julien Taquet

Bonsoir à tous les 2,

C'est avec beaucoup d'émotions et de tristesse que Julien et moi avons pris connaissance de votre mail il y a quelques minutes.

Savez-vous et/ou pouvez-vous nous dire s'il y a des obsèques ou une cérémonie à laquelle nous pourrions assister ?

Je vous écris rapidement pour vous dire que dans les semaines et les mois à venir, vous pourrez compter sur notre aide et notre soutien, chacun à notre manière.

Nous devons partir une semaine en vacances demain matin (sauf si obsèques de René dans les prochains jours). Toutefois, nous sommes dans les Alpes, très facilement joignables. Si vous souhaitez ou pensez nécessaire de communiquer au sujet de son décès sur le site du club, n'hésitez pas à nous contacter pour voir avec vous quoi faire.

Julien fera au mieux pour intervenir rapidement.

Je n'ai pas encore parlé de la page facebook avec les autres membres de la "com com". Je n'ose rien y faire apparaître pour le moment. Je ne trouve pas cela judicieux.

Des bises à tous les 2.

Youlika Michalski et Cédric Chort

Merci Serge d'avoir fait suivre ces nouvelles, tristes. Christophe & Michel nous avaient déjà appris la nouvelle.

Nous avons nous aussi arrosé son départ, en échangeant nos souvenirs. C'était presque joyeux. Plein de reconnaissance, en tout cas.

Nous ferons, de toute façon, comme l'entendait René : nous continuerons !

Tenez-nous au courant, si quelque chose est organisé - une cérémonie ?

Amitié,

Olivier Faurax

C'est vraiment très triste.

Je me souviendrai de lui comme quelqu'un qui prenait toujours le temps d'avoir une parole pour chacun, lors de la transmission des techniques.

Pierre Gbolo

René,

Au club et sur le tatami tu m'as toujours guidé, et m'as donné des conseils avec sourire et patience.

Aujourd'hui, tu n'es plus là, tu es parti.

Tu vas me manquer.

Olivier Janod

Bonjour Christian et Serge,

Je viens d'apprendre cette triste nouvelle et j'en suis affecté...

Malgré le cours organisé en septembre et dédié à René, y a t il une cérémonie prévue pour René ou a-t-il décidé que ses obsèques se feraient en famille?

J'adresse mes sincères condoléances à Sylviane et à leur famille.

Cordialement.

Victor Makaya

Cher(e)s Ami(e)s,

Je suis profondément attristé par cette nouvelle inattendue, d'autant plus que je m'attendais, avec grand plaisir, à le revoir bientôt, en septembre. Mais en fait, je ne le reverrai plus jamais.

Pris par l'émotion, je reste sans voix.

A peine l'avoir connu, et déjà il s'en est allé.

Je ... Je suis sans mot.

A la famille, et à nous tous aussi, mes condoléances les plus attristées.

Vive René !

À jamais,

Amitiés IAAsques,

Yves Bidet

2016 est une année bien triste. Mon adjointe en février, mon père il y a trois semaines et maintenant mon senseï (il l'était depuis 23 ans), je trouve que ça fait beaucoup. La faucheuse a pris des cours de coupe et met en pratique ? Une pause serait bienvenue.

Romain Ganneau (2)

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre ami et maître, René, hier. René était un homme libre. Libre de ses opinions, libre dans sa pratique, libre dans son rapport aux institutions, libre dans sa façon d'enseigner... Il a gardé cette liberté jusqu'au bout et est resté ainsi fidèle à ses principes. Il nous a transmis beaucoup de lui et a contribué fortement à faire du club, un lieu unique, que, malgré parfois l'éloignement, nous pouvions toujours considérer comme notre "maison". Quand je boirai un (ou plus vraisemblablement plusieurs) verre de bon whisky en son honneur ce soir, je n'aurai qu'un mot à l'esprit : merci !

Christophe Martin

Salut les copains,

J'ai eu Serge au téléphone hier après-midi et depuis, comme vous, je ne sais plus très bien où j'ai mal. Pour faire le malin, je dirais que j'ai mal au club. Absolument pas surpris par la manière de partir de notre Senseï, mais comme tout le monde déboussolé par le timing !

Quant à faire un mot "officiel" sur Facebook, je n'ai pas d'avis tranché. Je pensais écrire quelque chose sur mon mur de toute façon comme Cédric l'a déjà fait (et très bien).

Serge m'a dit hier qu'ils en sauraient plus au moment du cours, qui a quand même dû être très pesant... et qu'il me tiendrait au courant pour la suite. Je suis en Corse jusqu'au 8 août, donc dans l'éventualité (improbable à mon sens) où René n'aurait pas demandé à ce que l'on ne fasse rien (cérémonie ou truc dans le genre), je ne pourrai pas y participer.

Il a réussi à nous prendre à contre-pied... pas étonnant !

Allez, on a tous le droit d'être tristes. On lui dira pas !

Bises à tous

Alison Marco

Bonjour à tous

J'ai eu le regret d'apprendre la nouvelle hier soir et je n'ai toujours pas mots qui me viennent. Je suis abasourdie et sous le choc. Je reste bien sûr disponible s'il faut faire quelque chose. En ce qui concerne les obsèques il a fait la demande que cela se fasse en toute intimité (j'ai eu Christian. Pini qui a eu contact avec Sylviane) donc je ne pense pas que nous puissions y participer. J'espère que nous aurons l'occasion de lui rendre un bel hommage dès la rentrée.

C'est certain nous allons ressentir un grand vide sur le tatami.

Je vous parle avec le cœur et sans réfléchir mais, pour ma part, j'ai du mal encore à réaliser qu'il n'est plus parmi nous.

À René notre Senseï qui nous a fait grandir.

Bises à tous

Michel Mori

Salut Serge

Je viens de recevoir le mail annonçant le décès de René. Je ne sais pas trop quoi dire sinon que je suis triste et que la démarche, de sa part, m'étonne assez peu. Mais c'est la tristesse qui domine.

Je suis à la montagne, à quatre heures de route d'Aix-en-Provence. Je vous reverrai donc en septembre. Bises.

Rodéric Lochouarn

Oh mon dieu... Et moi qui étais en vacances à ce moment-là.

Je suis tellement désolé ! J'ai à peine pu entrevoir en quelques mois la personne qu'il était, et pourtant je nourris déjà un éternel et profond respect pour le maître qu'il a été.

Mes pensées vont vers lui et sa famille, et vers tout le club dont je suis si fier d'être un membre aujourd'hui !

Concours d'avocat début septembre oblige, je suis contraint de m'y mettre à 100%. J'ai hâte de tous vous retrouver dès que tout cela sera fini, et de continuer mon chemin sur la voie de l'Aïkido en son honneur...

Je n'oublierai jamais cette chose si importante qu'il m'a apprise en si peu de temps : Dans la vie, comme en Aïkido, il faut RENTRER !!!!

Thierry Vicedo

De tous les souvenirs de René, il y en a un qui me revient souvent.

La première randonnée que Josiane et moi avons faite avec le club il y a environ 16 ans.

Rando annoncée comme familiale, rando pendant laquelle nous avons finalement marché pendant plus de 7 heures.

La fin de la rando se finissant pas un saut de rocher à rocher au dessus d'une rivière pour cause de pont cassé.

Le genre de chose que je n'aurais jamais imaginé faire.

C'est un exemple parmi d'autres, que ce soit en sortie ou au dojo, où il déployait une énergie phénoménale, énergie qu'il communiquait aux autres et qui nous poussait à dépasser nos limites.

Merci René pour cela et pour toutes les autres choses que tu nous as enseignées.

Serge Walery

Les Ami(e)s,

Quand je pense à René sur le tapis, je pense à son inimaginable générosité dès la première séance qu'on faisait à l'IAA, et aux innombrables cadeaux que, l'air de rien, il nous distribuait cours après cours, et qui ont nourri notre progression à tous.

René et ses shomen monstrueux qui vous tombaient sur la tête comme un tronc d'arbre, mais qui, année après année, au fur et à mesure qu'on progressait dans la perception, arrivaient un tout petit peu moins vite.

René, qui m'avait dit un jour, alors que je l'attaquais au bokken : « si je le prends sur la gueule, c'est mon problème, pas le tien ! », et qui depuis, était le seul que j'osais attaquer sans aucune retenue.

René, qui lorsque vous étiez débutant, vous apparaissait fracassant lorsqu'il montrait les techniques, ce qui vous conduisait à plaindre ses uke, alors qu'à partir du moment où il vous prenait comme uke, vous vous rendiez compte qu'il n'y avait absolument rien à craindre.

René, qui ne désespérait jamais de notre nullité, et qui après nous avoir montré et expliqué 15 fois en vain, nous laissait passer la technique pour nous faire croire que...

« Im-pé-rial ! Il faut être im-pé-rial ! »

René, le roi du koshi nage, celui avec lequel subir ces techniques était incroyablement confortable.

René qui, à 80 ans, à la fin d'une journée de stage, quand tout le monde fatigué, continuait inlassablement de nous engueuler lorsque nous revenions en seiza : « pressez-vous ! Courez ! On n'est pas des vieilles ! Comme ça, on gagne quelques secondes de pratique. »

René, et son rapport à l'étiquette : « la partie la plus importante de reishiki n'est pas la partie visible (saluts, plis du hakama, etc...) mais la partie non visible (confiance, honneur, fidélité) ». C'est vrai que pour la partie visible... ☺

René et ses avis tranchés sur le suwari waza, les kata, les passages de dans, les fédérations... le tout, avec un sourire éclatant. Et en contrepartie, une ouverture d'esprit et une tolérance sans la moindre limite.

René qui, peu après la mort de Tamura Senseï, avait amené une des très anciennes photos qu'il avait faites de Tamura, pour l'afficher dans le dojo, à côté de celle de Ueshiba. Sur cette photo, Tamura, katana en main, avait vraiment l'air d'un tueur. Et René, hilare, de nous dire : « il n'y a pas intérêt à ce que Madame Tamura voit cette photo » !

René et les suburis au ken. Lorsque, face à vous, il poussait des kiaïs retentissants, tout en vous criant de couper un adversaire différent à chaque shomen.

René qui, à tout moment sur le tapis, respirait la joie de la pratique, avec son insolence, son sourire malicieux et ses yeux pétillants.

Et puis, en dehors du tapis, les discussions animées dans les vestiaires, les randos en montagne, les balades à ski de fond, les descentes du Tarn en canoë, les apéros et les repas partagés, les rigolades, les déconnades... Bref, 22 années de partage, qui ont passé comme l'éclair.

Pourtant, a priori, René et moi avions tout... pour ne pas nous entendre. Liste désordonnée et loin d'être exhaustive :

Lui, le Provençal pur jus, que dis-je, le « chemin de l'Aubérien » ; moi, le métèque biberonné au cosmopolitisme.

Lui, et son énergie débordante ; moi, le lymphatique, limite mou.

Lui qui adorait le froid et détestait le chaud ; moi, qui déteste le froid et adore le chaud.

Lui, l'amoureux du grand nord ; moi, l'amoureux du Sahara.

Lui, l'homme d'action ; moi, celui qui réfléchit trois heures pour préparer une action de 5 minutes.

Lui, viscéralement de droite ; moi, indécrottablement de gauche.

Lui, affirmant son individualisme mais infiniment soucieux du collectif dans les faits ; moi affirmant mon souci du collectif mais infiniment individualiste dans les faits.

Lui, qui ne cessait de répéter que « les pieds, on s'en fout » ; moi, qui sans l'affirmer aussi fort, pense fondamentalement qu'en dehors des pieds, on s'en fout.

Mais voilà, il suffisait de quelques séances pour se rendre compte qu'au-delà de sa liberté totale et clairement revendiquée, de la radicalité apparente de ses opinions, de la martialité de son aikido, René était un modèle de chaleur humaine, de respect, de partage, de tolérance, de complicité, de convivialité, de fraternité, de confiance, de fidélité et, pour reprendre les mots de sa dernière lettre aux membres de l'IAA, de liberté, d'ouverture, d'imagination. Et le miracle, c'est qu'avec lui, tout ça devenait contagieux et gagnait peu à peu l'ensemble des pratiquants.

Tous les membres de l'IAA savent qu'avec René, nous avons perdu notre grand-frère, celui qui nous servait de repère. Et tous les membres de l'IAA ont pleinement conscience de la si lourde responsabilité qui leur incombe désormais : faire vivre l'esprit tout à fait unique qui anime ce club, et que René incarnait.

Geoffroy Herbeth

Que dire d'un homme que j'ai si peu connu ? Trois ans à tout casser. À part qu'il m'impressionnait beaucoup, que je souhaiterais avoir sa forme à l'âge qu'il avait lorsque je l'ai connu, que je doute avoir jamais son niveau en aikido, qu'il me paraissait tellement sérieux et que je me suis surpris à le voir sourire et même rire. Bien que je ne l'aie connu que peu de temps, je l'ai trouvé droit dans ses bottes, fort mentalement, maîtrisant totalement son sujet, impressionnant, inaccessible parfois, tout en étant capable d'une grande pédagogie, d'une grande humanité et d'un humour certain. Je suis heureux de l'avoir connu sur le plan humain comme sur le plan de l'aikido. J'ai plus appris avec lui en trois ans qu'à l'époque où j'ai commencé et pratiqué pendant six ans avant de m'interrompre et de reprendre avec René. Ma façon d'envisager la mort me donne la chance de ne pas être triste pour René, mais heureux, car il est retourné à la Source de toute chose, là où tout finit mais surtout là où tout commence. Bien sûr, il nous manquera, mais il faut le laisser partir, pour qu'il continue son chemin à travers l'éternité, afin de le retrouver dans une prochaine vie. Adieu René, à la prochaine fois.

Georges Marangos

Bonjour Christian, c'est avec une énorme tristesse que j'ai appris le décès de René depuis Chypre, et je voudrais m'associer à tous les copains du club et à sa famille pour lui rendre hommage et pour exprimer toute ma reconnaissance, puisque c'est la première personne qui m'a accueilli à l'IAA il y a 14 ans... Toutes mes amitiés. À bientôt.

Olivier Fichet

Bonjour L'IAA,
Veuillez recevoir mes plus profondes condoléances, je n'ai pas eu le temps d'apprendre auprès de lui, mais le peu de ce que j'ai vu de ce grand homme me laisse à penser qu'il est parti avec l'esprit reposé. Affectueusement et tristement.

Christophe Frère

Je partage le chagrin lié à la disparition de René avec tous ceux à qui il était cher. Il était tellement présent et impliqué, dans ce qui le passionnait, qu'il est difficile et douloureux de réaliser qu'on ne le reverra plus. Il nous a tant transmis. Mais il nous restait encore tant à apprendre de lui, que même tous nos souvenirs de ses expressions, de ses gestes, et de ses convictions, ne suffiront pas à combler le vide de son absence.

Jean-Jacques Lyon

Chers Amis,

Je l'ai peu connu, mais il ne fallait pas beaucoup plus de temps pour que j'apprécie René. En tant que professeur - Maître - en tant qu'homme.

Bêtement je n'ai pas osé répondre au mail annonçant cette nouvelle accablante, même si assez prévisible. Je garde cette image de René, seul sur le tapis, concentré, "entré en lui-même", et j'ai perçu l'introspection de l'homme face à l'inévitable. Mais ne somme nous pas forcément seuls devant cette injustice inéluctable ? Je garde aussi le souvenir de René croisé inopinément chez certains commerçants de Venelles et de l'aura qu'il dégageait, même dans les tâches du quotidien. Et je pense à son épouse, rencontrée alors, et à la douleur qui est sienne. Que lui soit transmise mon anonyme sympathie.

Je regrette de ne pas avoir connu l'heure et le lieu de ses funérailles. J'aurais souhaité lui rendre un dernier et modeste hommage. Depuis cette annonce, je me sens dépossédé ; la pratique de cet art sera irrémédiablement habitée par lui à l'avenir. Merci René de tes conseils simples et évidents, merci de ton regard plein d'humanité et de ton sourire malicieux.

René, à moi aussi tu vas manquer.

Jean-Marc Chevallier

Je ne suis pas un des plus anciens pratiquants de l'IAA, loin de là, non, ça fera juste un an tout rond que je suis présent sur Aix, et déjà je me surprend à revoir dans ma tête, la sortie à la montagne (Gorges de Saint-Pierre), la sortie neige (Molines en Queyras), le stage "sable et eau" sur une plage de Camargue, la sortie canoë, initiée par Christian Pini mais à laquelle il n'aurait pas manqué d'être présent s'il avait pu, et le stage d'été au cours duquel nous avons reçus ses encouragements pour attaquer la montagne.

Autant de souvenir énormes, et d'un seul coup, un grand vide. Mais un point commun à tous ces souvenirs: "René".

Oui, René BONNARDEL n'était pour moi, qui le connaissait peu, pas qu'un simple enseignant d'aïkido, mais un personnage intense qui voulait transmettre l'action et la vie. Il était le moteur du club et de ses activités annexes.

Même si on connaissait René et son côté rebelle, et si l'on pouvait certainse fois ne pas être d'accord avec ses variantes de l'enseignement, il n'en restait pas moins un grand Monsieur dans sa manière d'être.

Il me laissera parmi tout l'ensemble de son enseignement, une consigne essentielle qui le caractérise et que je n'oublierai pas. " IRIMI & ATEMI ".

Allez... Salut René !! Et ne te laisse pas emmerder là haut non plus !

Gaston Guyot

Cher René,

C'est avec une infinie tristesse que j'apprends que tu arrêtes l'enseignement de l'aïkido (oui, je sais, il semblerait que se soit un cas de force majeure).

Tu nous manqueras à tous, mais la vie est ainsi faite.

Merci mille fois pour tout ce que tu nous as apporté avec tant de générosité durant toutes ces années.

Quelques réactions d'anciens, partis pratiquer sous d'autres cieux, ou membres d'autres clubs, ou ayant arrêté l'aïkido

Cédric Chort

J'ai appris ce soir le décès de René Bonnardel.

René était l'un des professeurs de mon premier club d'aïkido, l'I.A.A - mon seul club d'aïkido avant que Youlika et moi ne nous lancions dans l'aventure d'en ouvrir un. Car si j'ai suivi bien des enseignants, et certains avec passion, il n'y aura que là-bas que j'aurais réellement eu la sensation d'être "chez moi" avant que nous ne commençons de construire notre propre "chez nous" - un chez nous qui avait quelque chose du souvenir de là-bas, forcément.

René était 5^{ème} dan et titulaire du Brevet d'État 2^{ème} degré. Il avait réalisé les photographies de plusieurs livres d'aïkido, signés par maître Tamura ou des C.E.N de la Fédération. René avait l'intelligence des véritables professeurs : celle de donner envie, d'ouvrir des portes, d'autoriser, d'accompagner, d'encourager par la confiance qu'il savait accorder, d'inspirer. Je sais que je ne serais allé nulle part en aïkido sans lui et sans l'I.A.A. Mieux encore que cela, je sais où René m'a permis d'aller : là où je le souhaitais.

Je me souviens ce soir de toutes les premières fois que je lui dois : premiers pas sur le tatami, premiers kyus, premiers stages, premier hakama, premiers kiais dans la montagne, premières chutes devant tout le monde, premières démonstrations, premières implications, premières photos d'aïkido, premiers cours, premiers dans, premiers diplômes...

Et je souris, en songeant à d'autres amis de tatamis, qui lui en doivent autant aussi.

Aujourd'hui enseignant, c'est cette confiance inouïe qui continue de m'inspirer, et que j'essaie, à ma façon, de faire vivre un peu. Cette confiance tellement entière qu'elle n'avait même pas besoin de passer par des encouragements. Qui se contentait d'ouvrir les portes, grandes.

A côté de l'aïkido, René a été bien des choses : anthropologue, guide polaire, homme de montagne, photographe, agent de David Hamilton pour la France, pilote d'avion, spéléologue de classe mondiale et même instituteur ; et certainement bien d'autres choses, que je n'ai jamais su - René était si discret, si modeste.

René était un homme fort, un homme libre. Je crois, aussi, un homme heureux. Je suis certain qu'il est parti ainsi. Debout, comme il a toujours vécu.

Il n'aurait certainement pas trouvé utile que l'on soit triste de son départ. Alors je bois un coup à sa santé et j'essaie d'être heureux de ce que nous avons vécu.

Julien Ducatel

René a aussi été pour moi la porte d'entrée dans le monde de l'Aïkido, et je boirai aussi un coup en me remémorant toutes les fois où il m'a fait rire, les fois où il m'a filé des grands shomen uchi sur la tête, quelques bleus... mais toujours avec bienveillance ☺. Et effectivement, je ne boirai pas ce coup la larme à l'œil, il n'aimerait pas ça, mais avec un sentiment de gratitude (je ne suis pas certain qu'il apprécie plus d'ailleurs) pour ce qu'il m'a apporté. Alors René, à la tienne ! En espérant que d'où tu te trouves, tu aies un œil sur tes montagnes, ta banquise, et que tu trouves quelques poignets pour faire des nikkyos de temps à autre...

Anne Léger-Lefebvre

Il est beau, ton texte, Cédric. Je ne m'attendais pas à cette triste nouvelle, René était âgé mais il semblait éternel. Nous nous demandions parfois quel âge il pouvait avoir, et nous devions pour cela additionner nos années de pratique, tellement il vieillissait égal à lui-même... Toujours ce visage, vif et volontaire. Debout quoiqu'il arrive, il inspirait le respect. Sous des abords parfois rugueux, il accueillait tous les pratiquants avec passion, même celui qui venait pour un cours d'essai. Grâce à lui, ceux qui viennent de l'IAA savent pratiquer sur un seul tatami.... les premiers cours de l'année étaient blindés ! Oui, il n'a eu de cesse de vouloir transmettre, d'aider les pratiquants à évoluer et de mettre en avant les gradés du club pour les mettre en confiance et les inciter à passer les brevets.

Tu as raison, boire un coup en pensant à lui est la seule chose qu'il aurait pu tolérer, lui qui disait que c'est justement quand on est trop fatigué pour monter sur le tatami qu'il faut y aller, que c'est là qu'on progresse le plus...

Il a été mon premier professeur, et je n'oublierai pas ces années de pratique martiale, mais aussi de convivialité. L'IAA est un des rares clubs où on partage des moments autres que de pratique, et ce sont de bien bons souvenirs.

Guillaume Rintaud

Bonsoir Serge,

Me voila reconnecté après 2 nuits dans un joyeux rafioteur sur l'Amazone. ..

Pfiouuu, il a fait un sacré irimi là !

La mort à grande vitesse, la déchéance en moins... Pas mort d'un cancer, pas mort à l'heure attendue. .. en vrai rebelle, le coquin !

Pas d'Champagne pour moi, mais je pense bien à vous... courage pour ces dures journées...

Il va nous manquer, le pilier...

Bises,

Antoine Terrière

Cher(e)s ami(e)s

Même si mon passage au sein de l'IAA n'a été qu'éphémère, je n'en garde pas moins un souvenir immense. J'ai toujours été admiratif de René, un personnage, mais aussi un samouraï. Je n'arrive pas à réaliser qu'il n'est plus là, car tous les souvenirs qui me restent sont ceux d'un homme à l'énergie et la générosité débordantes malgré un caractère bien trempé (mais juste).

L'IAA et l'Aïkido sont sa famille.

Mes pensées vont à ses proches bien entendu mais également aux membres de l'IAA, car je sais qu'au-delà des cours règne un esprit de famille et René a toujours été bienveillant envers ses élèves comme un père l'est envers ses enfants.

Je vous embrasse tous chaleureusement.

Amitiés

Francis Segado

C'est avec une grande tristesse que je viens d'apprendre la mort de René, cet homme d'exception au mental et à la franchise des vrais hommes. Il formait un duo d'exception avec Christian : deux professeurs qui ont partagé leur vision de cet art avec une complémentarité exemplaire. J'ai beaucoup appris et j'ai aimé cette façon de travailler sérieusement sans se prendre au sérieux, un personnage chaleureux passionné et sans masque, tellement rare de nos jours, il nous manquera. Je compatis et adresse mes sincères condoléances à Christian, qui reprendra dignement le flambeau de son ami.

Antoine Ruggeri (élève de Jeannot Llaveria)

Bonjour à tous,

Suite au décès de René, je tenais à vous faire part que j'éprouvais énormément de sympathie à son égard.

Il était toujours heureux de nous recevoir pendant les stages et les cours que nous avons fait ensemble.

C'est avec beaucoup de regret que j'ai appris son décès.

Je présente toutes mes condoléances à tous les membres du club ainsi qu'à son épouse.

Antoine

Mail du club aux membres de l'IAA, le 2 août 2016

Cher(e)s Ami(e)s,

Cet après-midi, René a été incinéré au funérarium des Milles, en "comité" relativement restreint, conformément à ses vœux et à ceux de son épouse, Sylviane.

Outre les proches et amis de René et Sylviane, ainsi qu'une dizaine de membres de l'IAA, étaient présents (liste bien sûr non exhaustive) : Madame Tamura, Jeannot Llaveria, Michel Venturelli, Jean-Paul Brusnel, Marie-Christine Garreau, Fabrice Cast, Patrick Jubault, Ciro Dessi...

René nous avait évidemment réservé une dernière surprise : sur son cercueil de bois clair trônait une photo de lui dans la neige, mais aussi une bouteille de whisky canadien, et tout autour du cercueil étaient disposés de petits verres, afin que chacun puisse boire un peu de la boisson qu'il préférerait, en son honneur.

C'est ainsi, qu'entre larmes et sourires, les membres du club présents ont, au nom de tous les autres, communiqué dans la gratitude à l'égard de René, et dans la joie d'avoir partagé tant de choses avec lui, pendant toutes ces années.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux d'entre vous qui, par mail, sms ou Facebook, ont exprimé leurs sentiments après le décès de René. Vous pouvez d'ailleurs continuer de le faire, de préférence par mail. Ces messages ne sont et ne seront pas perdus ; nous verrons ensemble, dans les semaines à venir, sous quelle forme ils pourraient être rassemblés.

Amitiés IAAesques,

Christian P/O Serge

Mail de Christian Denancé aux membres de l'IAA, le 5 août 2016

Bonjour à tous,

La nouvelle concernant René, je dois le confier, a été assez insupportable pour moi (36 ans de relations, 30 ans d'amitié, 25 ans de collaboration dans la gestion et l'enseignement à l'IAA, des dizaines de séjours en montagne ensemble, des centaines de randos ensemble, ce n'est pas rien). Tant d'anecdotes, tant d'histoires communes, tant de tout, ensemble (...), bref, c'est bien difficile, surtout quand on s'imagine, un peu comme je me l'étais imaginé qu'il était, en quelque sorte, "immortel"...

Revenons au club : L'IAA débute au tout début des années 80, c'est à cette période que je rejoins René (plus ancien que moi de 2 ou 3 ans) au club de Serge Ruggiero, qui allait être notre prof pendant une dizaine d'années, avant d'être emporté par un cancer ; dans ces années-là, au début des années 90, nous décidons, devant cette situation dramatique, de reprendre tous les deux le club ; nous passons nos Brevets d'État (...), nous nous investissons à fond, nous tâchons "d'imaginer" de nouvelles choses, les effectifs augmentent (nous avons été jusqu'à 170 licenciés).

La suite, vous la connaissez, plus ou moins, selon votre ancienneté !

Le flambeau que nous avons repris, René et moi, au décès de notre prof (et ami), eh bien, je vais le reprendre, très décidé à gérer, pour reprendre ses mots récents « le truc comme une entreprise qui marche !! ». Simplement, quelque chose a changé, c'est que maintenant, nous sommes très nombreux, nous sommes forts parce que de nombreuses personnes se sont investies depuis des années dans le club ; cet investissement de chacun, qui va se développer j'en suis persuadé, permettra, comme il l'aurait souhaité, de "passer le cap", de continuer, bien plus, de développer l'IAA dans l'état d'esprit qu'il nous a transmis dans sa lettre d'adieu, à savoir dans un souci de liberté, d'ouverture, d'imagination !!

À vous tous, à mes côtés, de savoir décliner ces mots et de leur donner du sens !!!

Christian Denancé